

2^me ANNÉE - N° 5

DÉCEMBRE 1957

BULLETIN DE LIAISON DE

LA KOUUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS

DES GOUMS MAROCAINS



EN FRANCE

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRESIDENT D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée : A. Guillaume.

COMPOSITION DU BUREAU

Président : Colonel Flye Sainte-Marie,
Vice-Présidents : M. le Général Mellier et M. Michel Bouïs,
Secrétaire général : M. Georges Crochard,
Secrétaire : M. André Mardini,
Trésorier : M. Gérard Hist,
Chargée des Œuvres sociales : Mme Proux-Guyomar.

MEMBRES DU CONSEIL

a) Membres élus :

M. le Général Gautier
M. le Colonel Betbeder
MM. Chirouse
 Feuillard
 Fines
 Oxenaar
 Poilevey
 Poulin
M^r Réveillaud
MM. Rodier
 Simiot
 Tournie
 Vignetta

b) Membres de droit :

M. le Président de la Section de Corse (Marchetti-Léca),
M. le Président de la Section de Bordeaux (M. Ratel).



SECRETARIAT

33, rue Paul-Valéry - PARIS (16^e)

G. G. P. PARIS 8813.50 - TEL. : KLE. 20-24

PERMANENCE : mardi et vendredi (à la place de samedi) de 15 à 18 h

ÉDITORIAL

L'ASSEMBLEE générale de la KOUMIA se tiendra vraisemblablement le samedi 21 décembre, à 17 heures, 33, rue Paul-Valéry, à Paris, 16^e.

Elle présentera, cette année, une importance toute particulière puisqu'elle doit consacrer le regroupement de tous les anciens des Goums et des Affaires indigènes du Maroc en une grande et forte Association, sous le signe de la KOUMIA, Association française, qui doit être reconnue d'utilité publique avant la fin de cette année.

L'Amicale du Maroc déjà, a décidé, à l'unanimité, dans son Assemblée générale de 1956, de s'incorporer en bloc à la KOUMIA par voie d'adhésions individuelles. Elle deviendra ainsi une section de la KOUMIA, tout en gardant à sa disposition les moyens dont elle dispose pour aider les anciens des Goums, Français ou Marocains, résidant au Maroc. Le montant des cotisations des membres de l'Amicale du Maroc sera obligatoirement versé à la KOUMIA, qui lui en ristournera une partie pour la satisfaction de ses besoins propres.

Les sections de Corse et d'Alger ont suivi le mouvement de l'Amicale de Rabat.

**

L'Association de Marseille, récemment créée, n'a pas encore fait connaître officiellement sa position concernant notre regroupement.

Selon des indications données verbalement par un de ses représentants, cette Association, qui se composerait essentiellement d'Officiers de carrière de l'armée active en service en France et à l'extérieur, désirerait garder sa personnalité et ses statuts, en envisagerait le regroupement plutôt sous la forme d'une fédération des deux Associations (KOUMIA et Marseille) que sous celle d'une fusion pure et simple avec la KOUMIA.

Nous pensons que la formule de Fédération qui établirait une distinction entre Officiers de carrière de l'armée active et ceux qui ne le sont pas, ou ne le sont plus, n'est pas satisfaisante. Elle créerait une séparation entre des éléments qui ont un passé commun et suivi des traditions communes. Elle diminuerait notre force et affaiblirait la puissance de notre action.

Par ailleurs, une Fédération des deux groupements, dont l'un seulement sera reconnu d'utilité publique, ne nous paraît pas pratiquement réalisable. Une telle solution manquerait d'ailleurs d'équilibre. Nous comprenons fort bien que l'Association de Marseille puisse avoir

É D I T O R I A L

certains buts particuliers consistant, notamment, à renseigner les Officiers de l'active sur les questions relatives à leurs déplacements, leurs installations et leurs droits. Mais rien ne s'oppose, nous semble-t-il, à ce que cette Association garde ses activités particulières et les moyens dont elle dispose, ou qu'elle se crée, pour y parvenir.

Mais il est infiniment souhaitable qu'elle le fasse dans le cadre de la KOUMIA, à laquelle ses membres adhéreraient comme l'ont fait ceux de l'Amicale du Maroc, étant entendu qu'une partie des cotisations lui serait ristournée pour ses besoins propres.

Au sein de la KOUMIA, les membres de la section de Marseille profiteraient, en outre, des informations et de l'aide de notre grande Association, qui compte se rattacher ultérieurement à l'organisme créé récemment pour la défense des intérêts des Français rapatriés d'Afrique du Nord.

Il est bien entendu que la section de Marseille serait représentée au sein du Comité directeur de la KOUMIA.

Nous espérons qu'un accord de regroupement sera réalisé en dehors de tout esprit particulariste, afin que ceux qui ont servi sous le képi bleu se retrouvent fraternellement unis dans une grande et unique Association dont le but est l'entraide sous tous ses aspects.

*
**

Les Officiers de l'active — anciens des Goums et des A.I. (une trentaine environ) — qui, il y a quelques mois, se sont réunis à Rabat pour entendre un exposé du Président de l'Amicale, paraissent tous d'accord sur le principe du regroupement en une grande et unique Association.

Pour nous aider à atteindre notre but, nous souhaitons très vivement que l'assistance soit nombreuse à notre prochaine Assemblée générale qui est fixée, nous le rappelons, au samedi 21 décembre 1957, à 17 heures.

L'ordre du jour de l'Assemblée sera le suivant :

- Rapport moral : Président, Colonel FLYE SAINTE-MARIE ;
- Rapport financier : Gérard HIST ;
- Rapport social : Mme PROUX-GUYOMAR ;
- Exposé du Général GAUTIER sur Boulouris ;
- Exposé du point de vue de l'Association de Marseille par un de ses représentants (1) ;
- Constitution du Comité directeur ;
- Divers.

Le Colonel FLYE SAINTE-MARIE,
Président de la KOUMIA.

Le Général MELLIER,
Président de l'Amicale du Maroc,
Vice-Président de la KOUMIA.

(1) Nous serions heureux de recevoir, avant l'Assemblée générale, tous avis ou propositions concernant notre regroupement afin de nous permettre d'arriver à un accord avant la réunion de l'Assemblée et d'écourter ainsi ses travaux et discussions. Ces avis sont à adresser au Commandant CROCHARD, Secrétaire Général de la KOUMIA, 33, Rue Paul-Valéry - PARIS (16').

LA MAISON DES ANCIENS DES GOUMS

Renseignements Généraux sur Boulouris

Boulouris-sur-Mer (commune de Saint-Raphaël), Var, est une station balnéaire et hivernale située à 4 kilomètres à l'est de Saint-Raphaël, sur la route de la Corniche de l'Estérel.

ACCES. — La gare de Boulouris est située à moins de 200 mètres de la Maison des Goums, mais seuls s'y arrêtent quelques rares trains omnibus. Par contre, tous les rapides et express qui relient directement les diverses régions de France à la Côte d'Azur, s'arrêtent à Saint-Raphaël, où la voiturette de la Maison des Goums peut venir chercher les pensionnaires.

CLIMAT. — Stimulant et tonique (température moyenne de l'hiver : 12°8, du printemps : 20°, de l'été : 24°7, de l'automne : 22°). Se méfier, en période de mistral, des brusques variations de température.

PLAGES ET RESSOURCES TOURISTIQUES. — A Boulouris même, petites criques à proximité immédiate de la Maison des Goums — puis, encore à courte distance, à l'ouest, les grandes et belles plages de Fréjus, Saint-Raphaël. A l'est, à 2 km., les plages de Camp-Long et du Dramont — puis Agay.

Saint-Raphaël, avec qui Boulouris se confond pratiquement, est dénommé à juste titre la Porte de l'Estérel, et sa situation entre les Maures et l'Estérel en fait un excellent centre d'excursions.

EN BORDURE DE MER, à l'est, c'est le magnifique itinéraire touristique de l'Estérel : la Corniche d'Or, 38 km. jusqu'à Cannes, par Camp-Long, le Dramont, Agay, Anthéor, le Trayas, Miramas, Théoule et La Napoule, qui se prolonge jusqu'à Nice (32 km. de Cannes), puis Monaco et Menton.

A l'ouest, c'est la superbe route de la Corniche des Maures, par Sainte-Maxime, Saint-Tropez, Cavalaire, Le Lavandou, Hyères, Toulon (119 km.).

LA MAISON DES ANCIENS DES GOUMS

A L'INTERIEUR, les belles routes des magnifiques Maurès et de l'Estérel, et plus loin, au nord, la Haute-Provence, où le magnifique circuit des Gorges du Verdon est particulièrement recommandé.

Pour ceux qui ne disposent pas de voiture automobile, des services très complets de cars permettent d'effectuer toutes ces excursions dans des conditions excellentes de confort et de rapidité.

LA MAISON DE REPOS DES ANCIENS GOUMS est située dans le centre de Boulouris, entre la gare (120 mètres) et la route de Cannes (80 mètres) (Corniche de l'Estérel). Elle est à 200 mètres de la mer.

Lorsque cet établissement fut acheté en 1956 (il s'appelait Hôtel des Pins), il comprenait 18 chambres, une salle de bains, une douche et une salle à manger-bar de 46 m².

L'Amicale des Goums estima nécessaire des améliorations et un agrandissement pour adapter ce petit hôtel de passage au but poursuivi par les anciens goumiers, pour lui donner un caractère plus familial, tout en améliorant son confort et en augmentant sa capacité.

Après achèvement des travaux en cours, avant la saison 1958, la Maison des Goums possédera 15 chambres dans l'ancien bâtiment et 9 chambres dans l'annexe, soit au total 24 belles chambres, avec un matériel de literie entièrement renouvelé.

En même temps que l'Hôtel des Pins, une pinède attenante a été acquise, 1.150 m².

Elle a été débroussaillée et clôturée ; les arbres morts ont été enlevés. Une partie a été aménagée en jardin d'agrément. L'autre partie pourra recevoir les tentes des pensionnaires qui préféreront le camping. Un bloc sanitaire (douche, lavabos, w.-c.), à installer dans un petit pavillon, est prévu pour les campeurs.

CE QU'A ÉTÉ LA SAISON 1957. — Ce fut surtout une saison de démarrage, puisque, d'une part, la maison n'était pas terminée et que, d'autre part, elle était encore peu connue.

C'est la raison pour laquelle le nombre des pensionnaires a été très inférieur aux possibilités d'accueil en juillet et en septembre, mois pendant lesquels, il convient de le noter, la Côte d'Azur en général a été loin de faire le plein. Par contre, pendant tout le mois d'août, la Maison a été pleine, sans un lit de libre.

Anciens des Goums et des A.I. se sont retrouvés nombreux, sans distinction d'origine, venant d'Afrique et de France, de l'active et de la réserve, dans une excellente ambiance de camaraderie et de gaieté familiale. Bien des anciens souvenirs du Maroc et de la Guerre des Goums ont été évoqués. D'anciennes relations ont été renouvelées.

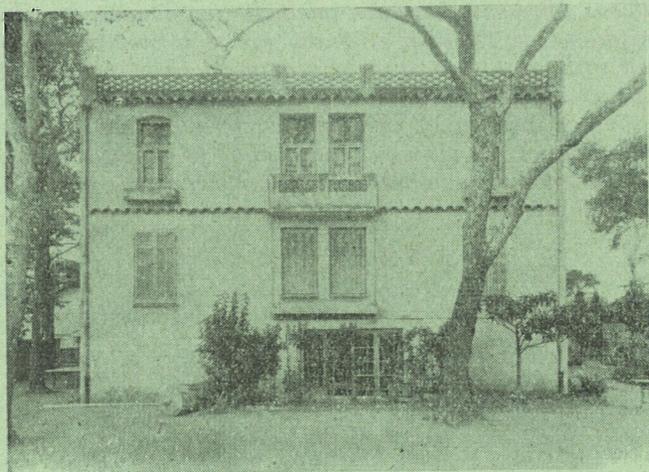
Tous ont bien voulu se déclarer satisfaits de leur séjour, qu'ils se sont accordés à définir ainsi : bon accueil — bonne cuisine — ambiance

LA MAISON DES ANCIENS DES GOUMS

familiale — et ceci à des prix très inférieurs à ceux pratiqués sur la Côte d'Azur.

Ainsi, dès sa première saison, la Maison des Goums aura-t-elle bien débuté dans sa mission que le Général Mellier définissait ainsi dans sa dernière lettre : « Elle concrétise notre groupement. C'est un point d'attache pour éviter la dérive. C'est un lieu de rencontre et de souvenirs ».

Sur le plan pratique, des correctifs ont été apportés à l'instruction formant règlement de la Maison. C'est ainsi qu'il n'est pas nécessaire d'apporter des draps et des serviettes, un stock suffisant a été constitué. Inutile, également, de fournir un certificat médical. Enfin, en 1957, la règle des séjours uniformes par périodes a été assouplie.



LA MAISON DES GOUMS ; Ancien Hôtel, Face Ouest

Le système de groupement en dortoirs (de 6 à 8 lits superposés) des garçons et des filles, âgés de plus de dix ans (les autres restant avec leurs parents), s'est confirmé comme une excellente solution, permettant d'augmenter la capacité de la Maison.

PERSPECTIVES POUR 1958. — Pour que cette institution de Boulouris puisse vivre et prospérer, il est absolument nécessaire qu'elle « fasse le plein » pendant la saison d'été, ce qui n'a pas été le cas en 1957, pour les raisons invoquées plus haut. Si elle a obtenu un succès certain auprès de ses pensionnaires, elle n'en a pas obtenu pour autant un succès financier. Or, c'est ce qui conditionne son avenir.

Il faut donc espérer qu'en raison des nombreux avantages dont ils sont assurés, les camarades seront très nombreux l'année prochaine à Boulouris.

LA MAISON DES ANCIENS DES GOUMS

Dès qu'ils auront pris leur décision, qu'ils se mettent en rapport le plus tôt possible avec le gérant, le camarade Rueda, pour lui permettre d'organiser sa saison.

Que, dans la mesure du possible, ils étalent leurs vacances sans demander tous à bénéficier du séjour d'août, en se souvenant que le mois de juin (la maison ouvrira le 1^{er} juin) et septembre sont aussi agréables que juillet et août, le soleil étant immuablement solide au poste, et sûrement beaucoup plus calmes, en dehors de la cohue du plein été.

Il convient également d'attirer l'attention des camarades sur les possibilités qu'ils ont de faire un séjour hors saison et de leur rappeler qu'autrefois, la saison d'hiver sur la Côte d'Azur était la seule appréciée. L'hiver, c'est le calme et toujours le soleil, avec une température moyenne de plus de 12°.

La Maison offre ses chambres pendant tout l'hiver, les repas étant pris à l'extérieur. Il est bien entendu que si le nombre des pensionnaires était suffisant (15 à 20 au minimum) il serait possible d'embaucher un personnel réduit, dont une cuisinière, et de servir les repas à la Maison, en particulier pendant les fêtes de fin d'année et les vacances de Pâques. Là aussi, il faudrait que le gérant soit assuré suffisamment à l'avance du nombre de pensionnaires pour prendre des dispositions à temps.

Aix, 13 octobre 1957.

Général GAUTIER.



VACANCES A BOULOURIS

Un Reportage du Colonel LEPAGE

La Météo a annoncé un mois d'août instable : cinq jours de beau temps, puis une longue période orageuse. Nous n'en prenons pas moins la route. Celle-ci est passablement encombrée. Beaucoup, comme nous, tentent quand même leur chance : le soleil. Le mistral nous a contraints à pique-niquer dans la voiture. C'est Orange, Avignon ; à Aix le vent semble s'être apaisé et nous arrivons plus confiants à Saint-Raphaël. Nous continuons la Corniche, une pancarte indique bientôt « Boulouris Centre ». Nous tournons à gauche. Aucune Koumia ne flèche l'Hôtel des Pins, cependant plusieurs voitures immatriculées « MA » stationnent devant un établissement ; aucun doute, c'est là « la Maison des Goums ». A peine descendus de voiture, un homme se présente : Ruéda, 3^e G.T.M. Son visage témoigne douloureusement de ses états de service, le sourire est affable, l'allure toute militaire. Il nous souhaite la bienvenue. Nous sommes bientôt installés.

Si les chambres sont exigües, le confort y est : peinture claire, literie neuve, douche, salle de bains, l'ancien hôtel a été remis à neuf. Au sous-sol, bar, salle de réception ont pris une note moderne, gaie et accueillante. De nouveaux aménagements, la salle à manger est déjà en service. Elle est spacieuse, largement éclairée par des baies vitrées et meublée avec goût, des fleurs sur toutes les tables. Le nouveau corps de bâtiment, symétrique de l'ancien, sort seulement de terre. Il sera terminé pour l'été. Au grand dam de Ruéda, les abords de l'hôtel sont encore encombrés de gravats et de matériaux. C'est que, dans ce beau pays du Midi, si la parole est reine, elle n'est guère fidèle, et la terre est si basse et le soleil si chaud...

Mais c'est l'heure de l'apéritif. Derrière le bar trône Auguste, le seul « indigène » du cru. Son accent l'accuse, sa verve est intarissable et, encore une saison, il sera plus goumier que nous ! Le pastis a été adopté, les galéjades fusent, souvenirs de guerre alternent avec la dernière histoire marseillaise.

12 h. 30 ! Auguste agite la cloche. On se précipite dans la salle à manger. Petits et grands ont faim. Grand air et bains de mer ont attisé l'appétit. La chère est bonne, variée et saine ; elle fait honneur à la

VACANCES A BOULOURIS

cuisinière qui n'oublie pas de la relever des condiments appréciés de nos palais marocains. Une fois même, nous avons eu du couscous, mais c'était Mme Rueda, elle-même, qui l'avait préparé.

L'après-midi, d'aucuns font la sieste, mais la pétanque digestive a fait de nombreux adeptes. Elle reprendra ses joueurs après le bain et le brunissage au soleil de l'après-midi.

Le soir, après dîner, le pick-up entraîne les jeunes au rythme endiablé du Cha-Cha-Cha et du Mambô. Apprentis et initiés y mettent une égale ardeur. Promenades au clair de lune, lèche-vitrine au *Tropical*, parties de cartes, occupent les parents. Le Rami a, pendant cette période, eu la faveur.

A 22 heures, tout s'éteint, tout se tait, sauf cependant le sifflet et le vrombissement des trains qui, à cette époque, se succèdent à une cadence accélérée. La voie ferrée est toute proche. Mais la saine fatigue du jour y aidant, nos oreilles de gommier, habituées au bruit du baroud, en prennent vite l'accoutumance.

Maintenant, parlons un peu de Boulouris. Le bled, un bled, des villas de part et d'autre de la route de Corniche, d'autres plus modernes et plus somptueuses qui s'étagent, sur la hauteur, dans la pinède de l'arrière-pays. Boulouris Centre, pompeusement nommé, une route qui relie directement Saint-Raphaël, le passage à niveau-gare, où, deux fois la semaine, on peut assister à l'embarquement pittoresque des touristes, quelques boutiques, une chapelle, et c'est tout !

La plage est un peu exigüe, mais, près du bord, les enfants peuvent s'y baigner en toute sécurité, pour les grands, on est vite au large et le fond, peu profond, d'algues et de rochers, est plein de ressources pour la pêche sous-marine.

Mais tout le long de la côte, ce n'est qu'une succession de criques, de plages, où, sable, galets ou rochers offrent aux baigneurs les plaisirs de son goût.

L'arrière-pays est plein de ressources touristiques, ne seraient-ce que les Gorges du Verdon et, tout près d'ici, Valescure.

A pied, en voiture, en cars, en chemin de fer, toute une gamme d'excursions variées sont permises, limitées seulement au temps et à la bourse.

Pour ceux qui aiment la vie mondaine, les casinos de Saint-Raphaël et de Cannes sont accessibles.

Mais ce qui est merveilleux dans ce pays, c'est qu'alors que, partout en France, il pleut, ou le temps est maussade, ici, il fait toujours un soleil radieux. Pour les exilés que sont les anciens Goumiers, cela a un prix inestimable.

Dans ce cadre ensoleillé de la Côte d'Azur, la Maison des Goums c'est un peu du Maroc que l'on retrouve. Dispersés aux quatre coins de la France, nous sommes certains d'y rencontrer des camarades, de

VACANCES A BOULOURIS

nous y retremper dans une ambiance pleine de sympathique compréhension. Nous y sommes chez nous, nous y évoquons des souvenirs précieux, gages de liens de camaraderie, qui nous font solidaires dans la joie comme dans la peine. Dans la conjoncture où l'incertitude de l'avenir s'ajoute aux regrets et à l'amertume d'un passé tout proche, Boulouris est un havre qui s'offre aux anciens Goumiers.

Certes, la Maison n'est pas encore parfaite, mais l'idée est magnifique et, après que les transformations, en cours, auront été réalisées, l'organisation sera très acceptable et devra connaître tout le succès qu'elle mérite.



LA MAISON DES GOUMS ; Nouvelle salle à manger

Bravo à l'Amicale des Anciens Goumiers du Maroc, à tous les artisans de cette heureuse initiative, notamment au Général Mellier et au Colonel Aunis. Merci au Général Gautier qui en poursuit, sur place, la réalisation.

Une mention spéciale pour le ménage Rueda, dont l'affabilité n'a d'égal que le dévouement, et qui apporte à la gestion de l'établissement une activité méritoire.

Rappelons que la Maison fonctionne dès maintenant avec une dizaine de chambres, que l'année prochaine les possibilités d'hébergement seront doublées, qu'elle est ouverte toute l'année et que l'hiver, si le nombre des pensionnaires est suffisant, le restaurant pourra continuer à fonctionner.

Nul doute que, l'année prochaine, il faudra s'y prendre à l'avance pour avoir des places. Qu'on se le dise !

Boulouris, le 27 août 1957.

Colonel LE PAGE.

Vos Vacances d'Hiver

A BOULOURIS (Var)

La Maison des Goums vous accueillera tout l'hiver.

Vous y trouverez le calme, le soleil et une température idéale.

En raison des travaux en cours, les repas seront pris à l'extérieur.

S'adresser à M. RUEDA, gérant, qui répondra par retour en communiquant conditions.



La Vie des Sections

ILE-ROUSSE

GRAND BAL ANNUEL DE LA « KOUMIA ». — Ainsi que nous l'avions annoncé, le Bal de cette Amicale, qui groupe, désormais, avec les Anciens Goumiers Marocains, tous les Anciens Officiers d'Affaires Indigènes, s'est déroulé, au Casino-Empire, le vendredi 16 août 1957, sous la présidence de M. le Sous-Préfet Almeyras.

Disons de suite que, comme prévu, cette soirée fut remarquable, tant par le nombre que par la qualité des personnes qui, dès 21 heures, se disputaient les places dans les pourtant vastes salles de l'établissement.

A 22 heures, une vibrante « Marseillaise », suivie de la nostalgique « Marche des Tabors », annonçait l'arrivée du distingué Chef de l'Arrondissement et de Mme la Sous-Préfète, qu'accompagnaient, toujours souriant, Maître Ambrogi, maire de la cité, et Madame... et les couples de se livrer, d'emblée, aux fantaisies de l'affolant orchestre dirigé par le chef José Paras.

Entre deux danses, les amateurs de souvenirs ne se laissaient point d'admirer la décoration des panneaux muraux garnis de tapis, de tentures, de photos, d'armes du Maroc.

Nous regrettons vivement, faute de place et par crainte d'en oublier, de ne pouvoir citer toutes les personnes, plus charmantes les unes que les autres, qui se pressèrent à cette belle nuitée.

Il nous est difficile de ne pas signaler que la grande famille des Anciens Goumiers et des O.A.I. était représentée par le Chef d'Escadrons Marchetti-Leca, Président de la « Koumia » en Corse, le Commandant Vernier, glorieux combattant du Toghime et Madame, le Commandant Berti, Vice-Président du Comité du Monument du Toghime et Madame, le Lieutenant Firrolini, ancien Combattant du Toghime, M. et Mme Bréguente, M. Jubet et sa famille, M. Orsini et sa famille.

Merci à la Direction du Palace Napoléon-Bonaparte, de son aide fidèle, merci à toute l'aimable assistance.

A l'an prochain... Au bal de la « Koumia ». Inch Allah.

LE CARNET DES GOUMS

NAISSANCE.

Notre camarade Jean CORRE, à Montpon-sur-l'Isle (Dordogne), nous annonce l'heureuse naissance de son quatrième enfant, une fille, Anne-Marie.

Nous adressons tous nos vœux de bonheur et de santé à Anne-Marie CORRE.

MARIAGE.

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de notre camarade Jean FRITSCH, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre, avec Mlle Marie-Claude SCHMUTZ.

Nous lui renouvelons ici nos très sincères félicitations.

PROMOTIONS ET LEGION D'HONNEUR.

Le Colonel PARTIOT vient d'être promu Général de Brigade.

Nous lui renouvelons ici l'expression de nos vives félicitations.

Notre camarade Jacques AUGARDE, maire de Bougie, conseiller de la République, vient d'être fait Officier de la Légion d'honneur.

Nous lui adressons nos plus cordiales félicitations.

MUTATIONS. — Retour du Maroc.

1° L'adjudant-chef MENET, de retour du Maroc, actuellement chez M. Chambriard à Decize (Nièvre) s'est fait inscrire à la Koumia. Il recherche une situation de magasinier ou de chef de travaux. Lui écrire directement ou par l'intermédiaire du Secrétariat général de la Koumia.

2° GEDEON Louis, carte n° 346 de l'Amicale des Goums de Rabat et n° 256 de la Koumia, vient de rentrer de Rabat. Il habite provisoirement 18, rue du Marché-Saint-Honoré, Paris-1^{er}. A la suite d'un accident, il ne peut plus monter les étages. Il serait reconnaissant au camarade qui pourrait lui offrir une chambre — payante bien entendu — au rez-de-chaussée, et ceci dans le but d'éviter son départ pour la campagne, ce qui l'éloignerait de sa fille, seule personne de sa famille habitant Paris.

3° Notre camarade VALENTIN René (du 1^{er} G.T.M., carte n° 659 de l'Amicale de Rabat, ancien premier secrétaire de la section d'Agadir, ex-propriétaire de la Brasserie-Cinéma « Rex » à Agadir, est rentré en France. Il habite : Relais d'Alsace, route de Laurencie à Belfort et souhaite retrouver rapidement une activité cadrant avec ses capacités : gérant de brasserie, hôtel, cinéma, ou chef de personnel. Prière de lui faire offre directement ou par l'intermédiaire du Secrétariat général de la Koumia.

NOUVEAUX ADHÉRENTS DE LA KOUMIA

depuis AOÛT 1957

Noms et Prénoms	Adresse	Profession
ALBERTINI Jean-André	1, place du Poilu à Corte (Corse)	Adjudant-chef
ARRIGHI de CASANOVA	Castel di Rostino (Corse)	Capitaine en retraite
BACHELOT Maurice	Subdivision Bastia (Corse)	Lieutenant-colonel
BEAUHAIRE Raymond	1 ^{er} R.C.A., 1 ^{er} Escadron, Rabat (Maroc)	Maréchal-des-logis
M^{me} BLANCKAERT Jacq.	115, rue de Lagny, Paris-20 ^e	Veuve du colonel
CHANUT Auguste	10, rue Firmin-Gillot, Paris-15 ^e	Comptable
EGLOFF Jean-Georges	2/9 ^e R.T.M., camp de Souge (Gironde)	Commandant
FIRROLONI Paul	Belgodère (Corse)	Retraité
GAILLARD Raymond	3 ^e B.T.A., Corte (Corse)	Capitaine
GEDEON Louis	18, rue du Marché-Saint-Honoré, Paris-1 ^{er}	Retraité
M^{me} GILLIOZ-DELHUMEAU	292, av. des Poilus, Les Trois-Ducs, Marseille	Veuve du commandant
ITHIER Jean-André	1, rue du Général-Louis-de-Par-touneaux, Le Mourillon, par Toulon (Var)	Capitaine
M^{me} KEGRESSE Régine	Ville-Haute, Calvi (Corse)	Veuve ingénieur
M^{me} LEGOUX Neigette	Ministère de l'Intérieur, Service Protection civile, Rabat (Maroc)	Veuve lieutenant
LE MARRE	32 ^e Cie, Tounfite, Maroc	Sergent
LE MOEN François	S.P. 86.386 O. T.	Sergent
MABIRE Alexandre	6, rue des Ecoles, Tlemcen	Insp. Contributions, Chef section Taxes Affaires Tlemcen
de MONTS de SAVASSE Raoul	Porte Bouge-Chambalud (Isère).	Industriel
PERREIMOND Lucien	4 ^e Bat. des F.A.R., 17 ^e Cie, El Kbab, Maroc.	Sergent-chef
QUINARD Roger	1/5 ^e R.T.M., Besançon (Doubs).	Adjudant-chef
REVEILLE Yves-Aurélien	5 ^e R.T.M., caserne Junot à Dijon	Capitaine
ROY Pierre	Prignac (Charente-Maritime)	Sous-officier
VEYSSIERE Pierre-Henri	St-Sauveur-d'Aunis (Ch.-Mar.)	Adjudant

N.B. — Dans notre prochain bulletin, nous publierons notre liste globale, mais par départements, pour faciliter la liaison entre les adhérents de la KOUMIA.

TIRÉ SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE FEUILLARD
CHARMES (VOSGES) - TÉL. 154
